

# LE PREMIER ÂGE DU FER EN VALLÉE DE GARONNE ET SUR SES MARGES

## Dynamiques chrono-culturelles et territoriales

*par Antoine Dumas*

*Université Bordeaux Montaigne, UMR 5607 Ausonius  
antoinedumas001@gmail.com*

La thèse avait pour objectif d'opérer la synthèse des informations actuellement disponibles sur la période du premier âge du fer (800-425 av. J.- C. environ) dans le sud-ouest de la France, afin de tirer parti de la très forte augmentation du volume de données mises au jour au cours des dernières décennies, qui a eu pour effet de transfigurer la perception que les archéologues peuvent avoir de l'organisation des communautés humaines du 1<sup>er</sup> millénaire av. J.- C. Le renouvellement du corpus de données étant en grande partie le fait de l'archéologie préventive, de nombreux sites ont été découverts dans des zones qui n'étaient pas soumises à une investigation poussée avant les années 1980-1990, remettant en cause les schémas interprétatifs élaborés précédemment. Pour cette raison, deux grands axes structurent ce travail : la chronologie et l'analyse spatiale.

Il était d'abord nécessaire de revoir de fond en comble le cadre chronologique. La période du premier âge du fer ne permettant pas d'obtenir de bons résultats au moyen des méthodes de datations absolues telles que le radiocarbone, ce travail de révision s'est appuyé sur la méthode typo-chronologique. À partir du classement typologique des principales catégories d'artefacts (céramique, parure métallique, armement), un nouveau référentiel typo-chronologique précis, constitué de neuf horizons d'une durée comprise entre 25 et 50 ans a pu être élaboré. Ce référentiel représente, aux côtés de l'outil de description typologique du mobilier céramique mis au point dans ce cadre, un des principaux acquis de la thèse.

Une fois l'attribution chronologique des 431 sites inclus dans le corpus revue sur ces nouvelles bases, ce premier résultat a ouvert le champ aux analyses spatiales, dont le but était d'étudier, dans la diachronie, l'évolution des faciès culturels subrégionaux et des systèmes de peuplement. Concernant les faciès culturels, une série d'analyses factorielles spatialisées a montré l'existence d'une partition régionale coupant l'aire géographique

étudiée en deux zones définies par deux « ambiances » typologiques différentes dès le VIII<sup>e</sup> s. av. J.- C. ; un phénomène de fragmentation culturelle, voyant s'individualiser, au sein de cette partition, plusieurs faciès culturels subrégionaux à partir de 625 av. J.- C., a également pu être identifié.

Les systèmes de peuplement ont été approchés au moyen d'une batterie d'analyses spatiales portant soit sur des catégories particulières de sites soit sur des fenêtres sélectionnées pour la qualité de leur documentation, prises comme études de cas. Ces analyses ont permis de souligner la variété des trajectoires suivies d'une fenêtre à l'autre. Il est ainsi apparu qu'après une phase initiale caractérisée par l'homogénéité et la faible hiérarchisation des systèmes de peuplement à l'échelle régionale, la fin du VII<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> s. av. J.- C. correspondent dans certains secteurs à une phase de complexification débouchant sur l'apparition d'entités spatiales à deux niveaux hiérarchiques, constituées d'un important site central et d'habitats périphériques (fig. 1). Dans d'autres zones, au contraire, la forme dominante de l'habitat ne connaît pas de changement majeur jusqu'à la fin du premier âge du fer: un semis mouvant de petits habitats à vocation agro-pastorale et à courte durée de vie constitue la base du système de peuplement. Au-delà de la variété constatée, une tendance de fond menant partout à la constitution d'entités territoriales à deux niveaux d'intégration de forme sensiblement égale reste cependant perceptible. Des analyses complémentaires (analyse régressive des réseaux routiers, isochrones, chemins de moindre coût, etc.) ont par ailleurs contribué à aborder la thématique de la mobilité et des déplacements (fig. 2).

La synthèse des diverses conclusions dans une perspective élargie temporellement et spatialement a conduit à proposer un scénario évolutif global mettant en évidence la cohérence des multiples transformations qui s'observent dans tous les domaines de la culture matérielle (typologie du

mobilier, évolution des pratiques funéraires, des systèmes de peuplement...), offrant ainsi de nouvelles perspectives sur les modalités du passage de l'âge du bronze à l'âge du fer, puis du premier au second âge du fer.

---

## Références

Buchsenschutz, O., Chardenoux, M.-B., Gruel, K., *et al.* (2015), *L'Europe celtique à l'âge du fer : VIII<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles*, Paris, P.U.F. (Col. nouvelle Clio).

Colin, A. et Verdin, F. (éd.), (2013), « L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens », dans *l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, Bordeaux, 2011*, Suppl. Aquitania, 30.

Mohen, J.-P. (1980) : « L'âge du Fer en Aquitaine du VIII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ », *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, 14.

Moore, T. et Armada, X.L. (éd.), (2011) : *Atlantic Europe in the first millennium BC : crossing the divide*, Oxford, New York, Oxford University Press,.

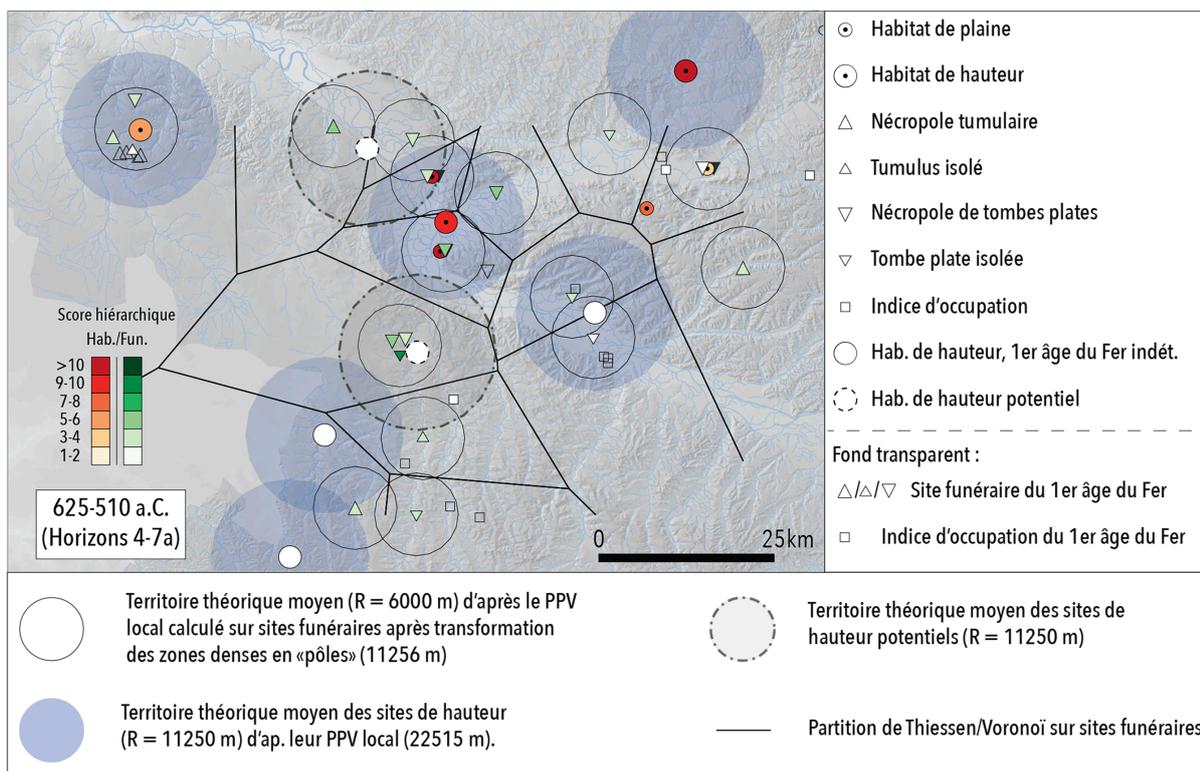


Figure 1 : Mise en évidence d'entités spatiales hiérarchisées au premier âge du Fer dans le secteur de la confluence Garonne-Lot (conception et réalisation : A. Dumas, QGIS 1.8, IGN BD CARTHAGE®, RGE ALTI®).

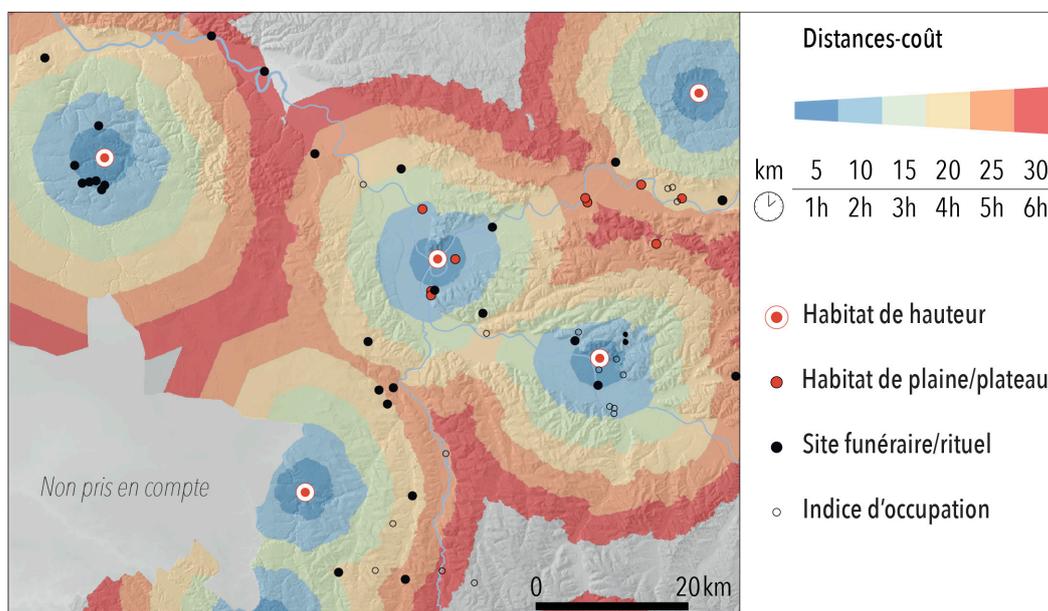


Figure 2 : Isochrones calculés à partir des sites de hauteur au centre des entités spatiales hiérarchisées dans le secteur de la confluence Garonne-Lot (conception et réalisation : A. Dumas, QGIS 1.8, IGN BD CARTHAGE®, RGE ALTI®).